TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

0.1 « AUTOUR DU MOT ET DE SA GENÈSE » 9
0.1.1 Guillaume et le mot 9
0.1.2 Chapitres 2, 3 et 4 9
0.1.3 L'intérêt théorique du mot 10
0.1.4 Chapitre 1 11
0.1.5 Précisions terminologiques 11
0.1.5.1 Autour du mot 11
0.1.5.2 Autour de l'unité linguistique 12

0.2 « MORPHÈME, GRAMMÈME, LEXIE » 13
0.2.1 Chapitre 5 13
0.2.2 Chapitre 6 14
0.2.3 Chapitre 7 14
0.2.4 Chapitre 8 14

0.3 « LA PRATICITÉ DU LANGAGE ET DE L'ÉCRITURE » 15
0.3.1 Chapitre 9 15
0.3.2 Chapitre 10 15

0.4 REMARQUES TERMINALES 16
0.4.1 Généralités 16
0.4.2 Sur l'approche historiographique du corpus guillaumien 16

PREMIÈRE PARTIE
AUTOUR DU MOT ET DE SA GENÈSE

CHAPITRE 1
RETOUR SUR L'« UNITÉ DE PUISSANCE » EN PSYCHOMÉCANIQUE : LE MOT COMME LIEU D'ÉQUILIBRE ENTRE PASSÉ ET AVENIR OPÉRATIFS

1.1 UNE DOUBLE PRÉSENTATION DU MOT CHEZ GUILLAUME 22

Tollis, Francis
Signe, mot et locution entre langue et discours
2008

digitalisiert durch:
IDS Basel Bern

1.1.1 Le mot comme *véritable* unité de puissance *du langage* 22
1.1.2 Le mot comme simple unité de puissance relais, ou unité de puissance de *discours* 23

1.2 LE MOT COMME ENTITÉ DUELLE 24
1.2.1 Le mot biphasé mais aussi *bifrons* 24
1.2.2 Le mot entre glossogenèse et praxéogenèse, entre mémoire et création 27
1.2.2.1 Un écartèlement congénital 27
1.2.2.2 Du mot produit à sa production 29

1.3 LE MOT DANS L'« ÉCONOMIE INTERNE » DE L'ACTE DE LANGAGE 31
1.3.1 Du discontinu vers le continu 31
1.3.2 Visée de puissance, visée discursive et construction des formes 32
1.3.3 De l'unité de puissance *du langage* à l'unité de puissance *du discours* ? . 33

1.4 LE MOT ET LA SAISIE LEXICALE 34
1.4.1 Le mot repli de l'esprit et cheville ouvrière du vocabulaire 34
1.4.2 De saisie en saisie : vers l'idée de continuum 35
1.4.3 Le mot comme passerelle opérative 36

1.5 TENTATIVE DE BILAN 37
1.5.1 Une conception moins radicalement puissancielle du mot ? 37
1.5.2 Une voie de synthèse dans les derniers écrits de Guillaume ? 40

1.6 APPENDICE : DEUX JALONS DANS L'ÉVOLUTION POSTGUILLAUMIENNE DU CONCEPT D'UNITÉ DE PUISSANCE 41
1.6.1 Chez Valin 41
1.6.2 Chez Joly et Paris-Delrue 42

CHAPITRE 2
LA GENÈSE DU VOCABLE INDO-EUROPÉEN : DE LA MATIÈRE ET DE LA FORME

2.1 INTRODUCTION 45
2.1.1 Des morphèmes à vocation différenciée 45
2.1.1.1 Des lexèmes aux grammèmes 45
2.1.1.2 Bilan 47
2.1.2 Le mot apprécié et décomposé à l'aide du couple matière / forme 48
2.1.3 L'approche propre à Guillaume 49

2.2 LE MOT INDO-EUROPÉEN ET L'ACTE DE LANGAGE CHEZ GUILLAUME 50
2.2.1 Introduction 50
2.2.2 Les deux mouvements constitutifs de l'acte de langage (Figure I) 51
2.2.3 D'un type de mot à l'autre 52
2.2.4 Éléments d'un débat 53

2.3 PREMIÈRE VERSION DE LA LEXIGENÈSE (1939) 54
2.3.1 Les quatre battements (Figure II) 55
2.3.2 De l'équilibre à la symétrie : des éléments pour une extrapolation ? 57
2.3.2.1 Un premier battement isolé 57
2.3.2.2 Des battements de portée et de nature inégales 57
• Vers un dédoublement ? 57
• Ses conséquences éventuelles 58
• Une possible réintégration dans le schéma guillaumien ? 58
2.3.3 Place et orientation des deux grandes opérations fondatrices 59
2.3.3.1 Leur successivité 59
2.3.3.2 Leur orientation variable 59
2.3.4 Récapitulation (Figure III) 60

2.4 DEUXIÈME VERSION DE LA LEXIGENÈSE (1939) 60
2.4.1 Une présentation décantée 60
2.4.2 La position relative des deux opérations fondatrices et le champ de la déclinaison : une présentation plus explicite 62
2.4.3 De la première à la deuxième version 64

2.5 LA « CONCILIATION » DANS UNE TROISIÈME VERSION DE 1948-1949 ? . 65
2.5.1 Des innovations terminologiques au compromis descriptif (Figures IV, V, VI) 65
2.5.2 Bilan 68
2.5.2.1 Une genèse matérielle et une genèse formelle toutes deux productrices de moyens de sens (Figure VII) 68
2.5.2.2 La relativité du couple matière / forme antérieurement signalée par Guillaume 70

2.6 DANS D'AUTRES TEXTES PUBLIÉS ENTRE 1942 ET 1958 71
2.6.1 En 1942 71
2.6.2 Entre 1943 et 1947 (Figure VIII) 72
2.6.3 Dans les années 1950-1960 73
2.6.3.1 En 1952 : dans « La langue est-elle ou n'est-elle pas un système ? » 73
2.6.3.2 En 1958 : dans la prérédaction et la rédaction d'« Observation et explication dans la science du langage » 75

2.7 CONCLUSIONS 77
2.7.1 Un examen doublement défectif 77
2.7.2 Une théorie guillaumienne résolument génétique 77
2.7.3 Vers une certaine réévaluation de son contenu ? 78

CHAPITRE 3
LA GENÈSE DU VOCABLE INDO-EUROPÉEN DANS LE SILLAGE DE GUILLAUME

3.1 CHEZ VALIN, À PARTIR DE 1954 (Figures IX et X) 81

3.2 CHEZ MOIGNET, À PARTIR DE 1961 84
3.2.1 Des deux opérations fondamentales et de leur relation 84
3.2.2 De la conceptualisation (Figures XI et XII) 85
3.2.3 La lexigenèse à l'aune du *voir* et du *comprendre* 86
3.2.4 Des filiations idéo-/morphogénétiques nominales au (cinquième) facteur, l'« extensité » (Figures XIII et XV) 87
3.2.5 D'une figure à l'autre : une conciliation possible ? 89
3.2.5.1 Du résultatif ou de l'opératif ? 89
3.2.5.2 Du statut intra-idiomatique et synchronique du substantif à son insertion énoncive 91
3.2.6 Retour sur la répartition de l'univers d'arrivée 92

3.3 CHEZ MARTIN (1971 : Figures XVI et XVII) 95

3.4 CHEZ POTTIER, À PARTIR DE 1953 97
3.4.1 Pottier et Guillaume 97
3.4.2 Pottier et la lexigenèse 98
3.4.2.1 La première phase (idéogénétique) 98
3.4.2.2 La deuxième phase (morphogénétique) 98
3.4.2.3 Bilan 101
3.4.2.4 Du lexe et du concept (Figure XVIII) 101

3.5 CHEZ WEBER (1963) 103

3.6 CHEZ MANTCHEV (ET TODOROV), À PARTIR DE 1973 104
3.6.1 L'idéogenèse *primordiale* 104
3.6.1.1 Retour en forme de rappel 104
3.6.1.2 De l'idéogenèse primordiale à la lexigenèse 105
3.6.1.3 Conclusion (Figure XIX) 106
3.6.1.4 Analyse 107
3.6.2 La lexigenèse dans cette perspective 107
3.6.3 Vers une généralisation des rapports impliqués dans la lexigenèse 110
3.6.3.1 Vers la phrastogenèse 111
3.6.3.2 Représentation et figuration de la phrastogenèse (Figures XX, XXI, XXII) 112
3.6.3.3 La phrase comme structure formelle ? 116

CHAPITRE 4
RETOUR SUR LA GENÈSE DES PARTIES DE DISCOURS PRÉDICATIVES INDO-EUROPÉENNES

4.1 INTRODUCTION 119
4.1.1 Les opérations constructrices de la lexigenèse 119
4.1.1.1 Une lexigenèse inspirée de la phrastogenèse mantchevienne 119
4.1.1.2 De l'interpénétration des *opérations* à la représentation ordonnée de leurs *résultats* (Figure XXIII) 120
4.1.2 De l'idéogenèse à la morphogenèse lexigénétiques 121
4.1.2.1 La particularisation idéogénétique prémorphogénétique 121
4.1.2.2 La généralisation idéogénétique prémorphogénétique 121
4.1.2.3 La généralisation idéogénétique comorphogénétique 124
4.1.2.4 La particularisation morphogénétique co-idéogénétique 124
4.1.2.5 La généralisation morphogénétique post-idéogénétique 126

4.2 LA DESCRIPTION DES PARTIES DE DISCOURS REVUE PAR LES PSYCHOMÉCANICIENS 126
4.2.1 Les deux critères utilisés 126
4.2.1.1 Le critère qualitatif de la prédicativité 126
4.2.1.2 Le critère quantitatif du nombre de supports incidentiels 128
4.2.1.3 Incidence de type matériel ou formel 128
4.2.2 Les différentes parties prédicatives 129
4.2.2.1 Caractérisation strictement matérielle 129
4.2.2.2 Caractérisation à la fois matérielle *et* formelle 131
• Une incidence matérielle commune mais inégalement répartie 131
• Une incidence formelle en plus de l'incidence matérielle 131
4.2.2.3 Récapitulation (Figure XXIV) 132
4.2.3 Les deux groupes de parties non prédicatives 133
4.2.3.1 La question de leur régime incidentiel 133
4.2.3.2 Les parties à transcendance exclusivement notionnelle : les « mots grammaticaux », homologues des parties prédicatives 134
4.2.3.3 Les parties à transcendance à la fois notionnelle *et* formelle (Figure XXV) 135

4.3 APPLICATION DU MODÈLE DE LEXIGENÈSE AUX PARTIES DE DISCOURS PRÉDICATIVES 136
4.3.1 Les progressives cristallisations idéo-morphogénétiques consignées par Moignet 136
4.3.2 Le cas du substantif : place relative et rôle de l'incidence et de la personne 138
4.3.2.1 La part et la place de l'incidence dans la lexigenèse 138
4.3.2.2 L'incidence et la personne 140
• Chez Guillaume 140

• De Moignet à Joly 142
• Chez Mantchev 143
• Conclusions 143
4.3.2.3 Bilan 145
4.3.3 Le cas de l'adjectif 145
4.3.4 Le cas du verbe 147
4.3.5 Le cas de l'adverbe 148

4.4 DE LA PRÉDICATIVITÉ À LA DÉPRÉDICATIVATION : VERS LA GRAMMÉMISATION DE LEXÈMES 150
4.4.1 La déprédicativation du substantif 151
4.4.2 La déprédicativation de l'adjectif alternativement antéposé ou postposé ... 151
4.4.2.1 En français 152
4.4.2.2 En espagnol 152
4.4.2.3 L'adjectif entre antéposition et postposition 154
4.4.3 La déprédicativation du verbe 154
4.4.4 La déprédicativation de l'adverbe 155
4.4.5 Conclusion 155

4.5 APPLICATION À L'ARTICLE, PARTIE NON-PRÉDICATIVE ARCHÉTYPIQUE 156
4.5.1 Sa lexigenèse 156
4.5.2 Conséquences 158

DEUXIÈME PARTIE
MORPHÈME, GRAMMÈME, LEXIE

CHAPITRE 5
LA RELATION APPORT / SUPPORT ET LE MORPHÈME

5.1 LA RELATION RADICALE APPORT / SUPPORT 163
5.1.1 Une relation sous-jacente à tout usage du langage 163
5.1.2 Chez Guillaume, une relation qui oscille entre les pôles extrêmes du langage 164
5.1.2.1 Incidence et partie de discours (mot-type) 165
5.1.2.2 Incidence référentielle ou pragmatique chez Guillaume 165
5.1.2.3 Bilan : l'incidence de la langue au discours 167
5.1.3 Conclusion et programme 167

5.2 STATUT ET PLACE DES MORPHÈMES CHEZ GUILLAUME 169
5.2.1 Une pratique terminologique globalement consensuelle, malgré quelques fluctuations 169
5.2.2 Le mot « entre passé et avenir opératifs » 170

5.3 LA SUBDIVISION DES MORPHÈMES CHEZ GUILLAUME 172

5.3.1 Sa caractérisation différentielle des lexèmes et des grammèmes 172
5.3.1.1 Leur définition au regard du « diastème psychique fondamental » 172
5.3.1.2 Leur caractérisation en termes d'apport / support : morphologie non séparable / séparable 174
5.3.2 Lexèmes et compréhension / grammème et appréhension 174
5.3.3 Grammèmes à double effet / à simple effet : endomorphologie / exomorphologie 175
5.3.4 Grammèmes préconclusifs / conclusifs 176
5.3.5 Grammèmes indispensables / additionnels et optionnels (tardifs / précoces) 176

5.4 EN GUISE DE CONCLUSION 177

CHAPITRE 6
LE GRAMMÈME COMME SIGNE : UNE BIUNIVOCITÉ IDÉALE SOUVENT PRISE EN DÉFAUT (LANGAGE ET ANALOGIE)

6.1 INTRODUCTION 179

6.2 LA DOUBLE STRUCTURATION MENTALE DE LA LANGUE 180
6.2.1 Les deux composantes du langage chez Guillaume 180
6.2.2 Leur présentation différentielle 181
6.2.3 Leur appartenance à deux ordres de système soumis à des impératifs divergents 182
6.2.4 Une subdivision au croisement des couples langue / discours et psychisme / sémiologie 184
6.2.5 Une subdivision cruciale favorable à une réorientation prometteuse de la linguistique 185

6.3 DE LA SYSTÉMATIQUE LINGUISTIQUE À LA SÉMIOLOGIE 185
6.3.1 Une relation qui relève de l'« accommodation réciproque » 185
6.3.2 Une relation à rapprocher de l'évolutivité des idiomes 186
6.3.2.1 Du phonique à la sémiologie systématisée 186
6.3.2.2 Du langage aux différents facteurs qui le déterminent..... 186
6.3.2.3 Des changements à leur normalisation 189

6.4 DE LA BIUNIVOCITÉ DU SIGNE À SON ARBITRARITÉ 190
6.4.1 Les relations entre signifié / signifiant et sémiologie / systématique linguistiques 190
6.4.2 Constance en langue et polyvalence en discours : signifié de puissance et signifiés d'effet 191
6.4.2.1 Le signifié puissanciel 192
• Tantôt approché sur le mode différentiel et apparemment unaire 192
• Tantôt clivé ou déclaré « complexe », « synthétique » ou « étendu » 192

• Des convergences synaptiques à la « polysémie » bréalienne 195
• Unité et diversification sémantiques : la langue sous la double influence du discours et de l'histoire 196
• Variabilité et nature foncièrement opérative du signifié 197
• Bilan provisoire 199
6.4.2.2 La psychomécanique et la perspective de l'homonymie 200
6.4.3 L'arbitrarité du signe : linguistique ou (pré)discursive ? 201
6.4.4 Des éléments au système qui les englobe 203

6.5 ÉPILOGUE : DE GUILLAUME À SA POSTÉRITÉ 204
6.5.1 Une pensée linguistique constamment en recherche 204
6.5.2 Une pensée linguistique à l'origine de développements diversifiés mais originaux 204

CHAPITRE 7
LA LOCUTION VERBO-NOMINALE

7.1 UN NÉCESSAIRE DÉPART AU VERBE 208
7.1.1 L'« aspect » comme moyen morphosyntaxique de le réactiver 208
7.1.2 Vers l'instrumentalisation du verbe 208
7.1.2.1 De sa subductivité originelle (et puissancielle) à sa subduction (circonstancielle et effective) 208
• De la subduction externe à la subduction interne immanente 208
• Vers la subduction interne transcendante et les périphrases verbales 209
7.1.2.2 Une terminologie variable dans le temps 210
7.1.3 De la subduction du verbe à une subduction générale, omniprésente dans la langue comme dans le discours 210

7.2 DE LA PÉRIPHRASE STRICTEMENT VERBALE À LA LOCUTION VERBO-NOMINALE 212
7.2.1 De la subductivité particulière du verbe grammaticalisable à la subductivité générale du verbe 212
7.2.2 Des locutions verbo-nominales avec ou sans article 212
7.2.2.1 Les différents facteurs à l'œuvre selon Guillaume 212
7.2.2.2 L'apport sémantique du substantif 213
7.2.2.3 Sa mise en perspective dans la visée sémantique globale de l'agrégat 214
7.2.2.4 Le mode d'engendrement de la locution verbo-nominale 215
• Subduction (matérielle) du verbe / simple suspension (formelle) du verbe 216
• Subduction du verbe croissante / décroissante 216
• *Métacentre* du substantif interne / externe au verbe 217

7.3 CONCLUSION 217

CHAPITRE 8
C'EST ET LES « CONSTRUCTIONS EXPRESSIVES »

8.1 *C'EST* DANS LA PERSPECTIVE DE L'ALTERNATIVE *EXPRESSION / EXPRESSIVITÉ* 219
8.1.1 De sa mention à son étude 219
8.1.2 La mise en contraste de l'expression et de l'expressivité 220

8.2 DE SON CARACTÈRE *APODICTIQUE* À SON ANALYSE GÉNÉTIQUE 222
8.2.1 Les deux missions de *c'est* : mise en relief d'une qualité ou d'une fonction 222
8.2.2 La nominalisation des phrases en général : externe ou interne 223
8.2.3 Des deux types de nominalisation aux deux sortes de mise en relief 224
8.2.3.1 Mise en relief alternativement totale ou partielle 224
8.2.3.2 En l'absence de préposition 225
8.2.3.3 En présence de préposition : des altérations en voie de généralisation 226

8.3 DE *C'EST* À SON ÉLARGISSEMENT 227
8.3.1 L'analyse du bloc 227
8.3.2 De *c'est* à *c'est que* 228

8.4 BILAN 229
8.4.1 Analyse étagée de l'élaboration de la phrase apodictique en *c'est* : de la verbalisation à la nominalisation, et retour 229
8.4.1.1 Emphatisation d'une fonction 229
8.4.1.2 Emphatisation d'une qualité 230
8.4.2 Conclusion 231

TROISIÈME PARTIE :
LA PRATICITÉ DU LANGAGE ET DE L'ÉCRITURE

CHAPITRE 9
LE PRAGMATISME ET L'*HYPO*-PRAGMATISME DU LANGAGE

9.1 LA DIMENSION ÉNONCIATIVE DU LANGAGE DANS L'APPROCHE GUILLAUMIENNE 235
9.1.1 Sa mise au jour 235
9.1.2 Du langage à sa motivation 236
9.1.3 De l'« acte de langage » à l'emploi de termes en *pragma-* 237

9.2 DU DISCOURS À LA LANGUE ET RETOUR, SELON GUILLAUME 237

9.3 LE DOUBLE CONDITIONNEMENT PRAGMATIQUE DU LANGAGE 239

9.3.1 Pas de discours sans dessein(s) 239
9.3.1.1 En 1939 239
9.3.1.2 En 1942 240
9.3.1.3 En 1944 240
9.3.1.4 En 1945 241
9.3.1.5 En 1946 241
9.3.2 Le concept de *propos* (1944) 241
9.3.3 Pas de langue sans vocation utilitariste 241
9.3.3.1 En 1947-1948 241
9.3.3.2 Après 1950 242

9.4 CONCLUSIONS 244

CHAPITRE 10
L'ÉCRITURE RÉÉVALUÉE

10.1 LA REPRÉSENTATION GUILLAUMIENNE DU LANGAGE 245
10.1.1 Le langage comme miroir de la pensée 245
10.1.2 Le langage comme avant-science 246

10.2 LES CARACTÈRES DE L'ÉCRITURE SELON GUILLAUME 247
10.2.1 De la parole à l'écriture 247
10.2.2 De la pensée à l'écriture 248

10.3 VALEUR TESTIMONIALE ET HEURISTIQUE DES ALPHABETS ET DE L'ÉCRITURE 249
10.3.1 Écriture et structure phonémique 249
10.3.2 Écriture, pensée et discours 250
10.3.3 L'écriture comme passerelle entre langue et discours 251

10.4 CONCLUSIONS 252
10.4.1 L'intérêt de Guillaume pour le graphique 252
10.4.2 L'alignement du graphique sur le phonique 252

BIBLIOGRAPHIE 255